**Homélie du dimanche 18 octobre 2026**
**Matthieu C22 Versets 15 à 21**
**« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »**

**Père André**

Dès le début, de cet évangile, il est question des pharisiens : qui sont-ils ? Les pharisiens étaient un des groupes religieux juifs au temps de Jésus ; ils sont mentionnés, souvent dans les évangiles. Beaucoup de gens les admiraient parce ce qu'ils observaient la Loi dans le menu détail. Cependant, on les voit souvent, ces pharisiens, en conflit avec Jésus. Jaloux de son succès auprès du peuple, ils veulent le compromettre en l'amenant à faire des déclarations dangereuses.

C'est le cas aujourd'hui où l'on vient poser à Jésus cette question épineuse : « *Est-il permis oui ou non de payer l'impôt à César, l'Empereur ?* » Pourquoi cette question est un piège ? Parce qu'il est demandé à Jésus de répondre par oui ou par non : c'est donc très limité ! Si Jésus répond oui, il va être accusé de prendre le parti des Romains qui occupent son pays ; c'est une prise de position politique qui peut lui attirer des ennuis de la part de ceux qui ne la partagent pas. Et puis si Jésus répond non, il ne faut pas payer l'impôt à César, il va être accusé de semer la pagaille et d'être un révolutionnaire. Et de plus, en refusant de payer l'impôt, on va dire de lui qu'il est un mauvais citoyen…Alors comment Jésus se sort du piège ?

Tout d'abord, il dénonce l'intention de ceux qui viennent le trouver : *« Hypocrites ! Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? »* Et il refuse donc de répondre par un simple oui ou un simple non. Par contre, il demande à voir la pièce de monnaie et en leur faisant prononcer le nom de César, Jésus remet tout simplement les choses en place : « *Rendez à César ce qui est à César*. »

Mais il reste la question : *« Qu'est-ce qui est à rendre à Dieu ? »* Cette question nous est posée à nous aujourd'hui. Pour cela, il nous faut revenir au psaume 95 de tout à l'heure, car ce qui est à rendre à Dieu, on l'a chanté. Ce sont ses merveilles, sa gloire, sa puissance, c'est la gloire de son nom. Ce qui est à rendre à Dieu, ce ne sont pas des objets précis comme la pièce de monnaie sur laquelle le nom et le visage de César sont inscrits. Non, ce qui est à rendre à Dieu, c'est la reconnaissance de tout ce qu'il réalise en nous et pour nous. Beaucoup parmi nous connaissent ce chant dont les paroles soulignent précisément cette reconnaissance et nous invitent à l'action de grâce : *« Ô Seigneur, comment reconnaître les bienfaits dont tu m'as comblé. Chaque jour je célébrerai tes grandeurs. »*

Oui, reconnaître le don de Dieu, source de vie et d'amour ; reconnaître Dieu pour qui nous sommes ses enfants et donc frères et sœurs entre nous. Prenons davantage conscience de cela en ce dimanche de la semaine missionnaire mondiale. Rendons grâce à Dieu pour le don de la foi, ce trésor à partager en véritable disciple missionnaire par nos paroles et nos actes.